

La hausse des températures minimales comme maximales se confirme depuis la mi-mai. Le mois va terminer dans les normales avec seulement 0,3°C de déficit sur les minimales et 0,4°C d'excédent sur les maximales. Ce réchauffement depuis mi-mai s'accompagne d'une absence de pluie avec 45% de déficit sur le mois, pour l'instant compensé par les réserves hydriques des sols. L'ensoleillement est en forte augmentation et compense plus que le déficit du début de mois. C'est un bon point pour les cultures qui ont besoin de faire de la photosynthèse pour remplir les grains.

Avec ce changement de temps, les sujets de préoccupations changent également. Les cultures d'hiver sont bien avancées et les problèmes de bioagresseurs sont en voie de résolution par le climat et l'avancée des stades. Reste principalement la question des pucerons à surveiller sur les cultures de printemps et entre autres sur les betteraves. Les problèmes émergents vont plutôt commencer à concerner le désherbage des cultures de printemps en conditions sèches. Ne pas hésiter à sortir les outils désherbage mécanique d'autant plus efficaces qu'il fait durablement sec contrairement à de nombreux herbicides. Il ne faut pas oublier non plus l'effet particulièrement intéressant sur la rupture des films d'eau et l'effet ombrage tel un mulchage grâce aux mottes créées en surface. Chaque millimètre d'eau du sol doit passer par les betteraves et ne pas s'évaporer inutilement en inter-rang !

BLE

Maladie : reste la rouille brune à suivre

Avec la généralisation de la floraison, voire défloraison, les interventions fongicides se terminent. Dans les situations moins soumises à la pression des maladies (protection intégrée, agriculture de conservation des sols ...) la question d'intervenir ou de relayer est parfois posée. Les conditions sèches actuelles, si elles persistent, vont empêcher la septoriose de refaire un cycle. Les dernières sorties de taches de la semaine dernière pourraient donc être les dernières. L'oïdium parfois observé devrait également régresser tout seul et la rouille jaune n'aime pas les conditions trop chaudes et trop lumineuses. Mais il faut que ça dure jusqu'au stade laiteux pâteux, en secteur tardif on n'y est pas encore, c'est donc un pari individuel. Mais surtout il ne faut pas oublier la rouille brune. Le matin les minimales restent en dessous du point de rosée et avec les températures de l'après-midi la rouille brune adore même en plein soleil.

A la rigueur si l'on voulait simplement assurer sur rouille brune en ignorant la septoriose, il serait possible d'intervenir avec 125 à 200 g/ha de tébuconazole (ex [Horizon EW](#) entre 0,5 et 0,8 L/ha) moins cher que les solutions à base de prothioconazole habituellement conseillées, tout en économisant cette matière active vis-à-vis du risque de résistances sur septorioses.

Du côté de la fusariose on observe parfois un ou deux grains contaminés mais les conditions actuelles ne sont pas favorables au développement de la maladie et passé le stade TOUT début floraison, les interventions deviennent parfaitement inefficaces sur cette maladie.

Ravageurs RAS

Les pucerons des épis ne sont toujours pas un sujet de préoccupation actuellement et on commence à voir les auxiliaires s'activer avec les conditions plus chaudes et sèches. Depuis 2004, dernière grosse attaque généralisée, on les laisse tranquille avec moins de traitements de précautions et ils reprennent leur place.

Au vu des stades, fin du risque cécidomyies qui est resté marginal, toutes les conditions favorables à ce ravageur n'ayant jamais été réunies (sol humide, chaleur, absence de vent en soirée).

Les quelques larves de léma observées occasionnellement sont parfaitement insignifiantes actuellement.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 30 mai 2023 (BSV G.C. N°XX), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Legrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »